

1B - ANALYSE DE L'EDIFICE

a- Historique de la construction.



18. Portrait de Guillaume le Conquérant sur la tapisserie de Bayeux.

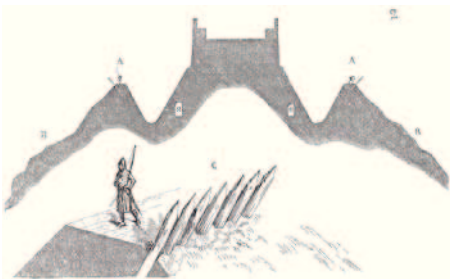
Le château de Montfort-sur-Risle est situé à l'est de la commune, sur un co-teau de la rive droite de la Risle, dominant la vallée juste au-dessus de l'église Saint-Pierre-Saint-Paul.

La période originelle d'occupation de ce site nous est inconnue. Mme Philippe-Lemaître, dans son analyse historique du site en 1855, envisage un castrum romain à cet emplacement alors que F. Fichet de Clairfontaine, dans son mémoire de maîtrise sur la famille de Montfort en 1981 rejoint Canel et écrit que cette place forte était plus probablement installée sur le site du «Vieux Montfort», à 4km au nord.

La construction du château médiéval de Montfort-sur-Risle, entreprise et enrichie entre le début du XI^{ème} et la fin du XII^{ème} siècle est l'œuvre de la famille de Montfort et est intimement liée à l'histoire des ducs de Normandie.

En 1035, Hugues I^{er} de Montfort, connétable du duc Guillaume, commence la forteresse. Celle-ci regroupe tous les attributs de la forteresse normande de cette époque telles que définies par Eugène Viollet-le-Duc dans son Dictionnaire Raisonné de l'Architecture médiévale :

- Son assiette est soigneusement choisie pour commander les passages et intercepter les communications. Le site surplombe le village, domine la Risle et offre une vue dégagée jusqu'à Brionne et Pont-Audemer.
- Ses dimensions intérieures sont vastes et peuvent contenir des compagnies nombreuses.



19. Les fossés équipés de palissades autour du château d'Arques d'après E. Viollet-le-Duc dans son Dictionnaire Raisonné de l'Architecture médiévale.

On ignore cependant quelles étaient les dispositions exactes du château à l'issue des travaux d'Hugues I^{er} mais on peut aisément supposer, au regard des descriptions proposées par E. Viollet-le-Duc et des autres sites construits à cette époque tels que le château d'Arques, que l'emprise générale de la forteresse était en place, que les fossés de la place centrale et des deux basse-cours latérales étaient creusés voire renforcés par des palissades et qu'un donjon en pierre, carré ou rectangulaire (celui dont les vestiges sont en place?), était bâti.

Durant la seconde moitié du XI^{ème} siècle, le château reste entre les mains de la famille de Montfort et ne connaît vraisemblablement pas de modifications majeures.

En 1123, il appartient à Hugues IV de Montfort et qui organise une conspiration contre le roi Henri I^{er}. Ce dernier ordonne la remise du château mais se heurte à une forte résistance et devra mener un long siège pour faire céder le comte de Montfort. Cet épisode, relaté dans les chroniques de R. de Torigni, permet d'envisager les aménagements importants qu'a connus le château de Montfort au début du XII^{ème} siècle pour lui permettre de résister pendant de longs mois au roi d'Angleterre. Les travaux de perfectionnement du système défensif ont-ils concernés l'enceinte comme l'avance F. Fichet de Clairfontaine ? Les exemples similaires et contemporains nous manquent pour valider cette proposition. Il est, en tout état de cause, notable, que la date de 1123 est, outre le siège de Montfort, celle de la construction du donjon de Falaise par Henri I^{er} Beauclerc. L'édifice, de plan carré et contreforté par des contreforts plats, bâti sur le modèle de la tour de Londres, est un symbole fort de pouvoir. Le donjon de Montfort lui aussi de plan carré à contreforts plats a-t-il connu des travaux par Hugues IV au début du XII^{ème} siècle pour répondre à la nouvelle exigence de donjon-palais et au désir ostentatoire d'un comte défiant son roi ?

En 1140, le château est donné par le roi au comte Galeran de Meulan qui y effectue certainement des réparations nécessaires après le siège qu'il a subi 17 ans plus tôt.

En 1150, Robert II de Montfort, fils d'Hugues IV, capture son oncle Galeran de Meulan et l'enferme jusqu'à la récupération de la forteresse de son père. Dès sa libération, Galeran assiège le château, en vain. En 1173, Robert II prend le parti d'Henri le Jeune contre le roi Henri II. Cette révolte est un échec et le roi d'Angleterre saisit les fiefs du comte de Montfort et installe une garnison dans son château.

A la fin du XII^{ème} siècle, le château est gardé par la famille de Montfort et commandé au nom du roi.

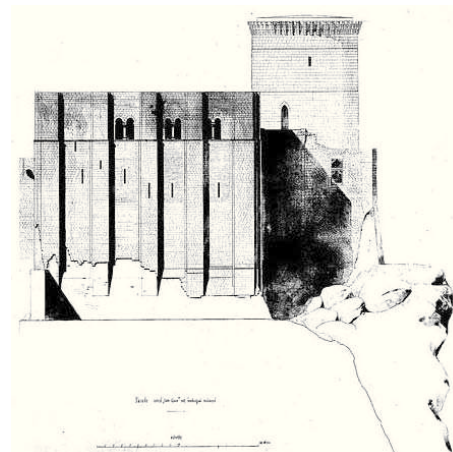
En 1204, avant que Philippe-Auguste n'en prenne possession, Jean Sans Terre ruine la forteresse de Montfort.

A partir de cette date, le château est utilisé comme carrière de pierre. La tradition locale veut que l'église d'Illeville-sur-Montfort toute proche soit construite avec des matériaux récupérés sur le château. Le chemin menant de l'église de Montfort au château ainsi que les vestiges de la rampe de l'enceinte sont certainement les restes de la longue période de démantèlement de la construction et de descente des pierres vers le centre de Montfort ou les villages avoisinants.

En 1353, le roi Jean II dit le Bon abandonne le château à Charles le Mauvais, alors comte d'Evreux, qui fait détruire les dernières fortifications de la place.

Le site sombre alors dans l'oubli et continue à servir de carrière. A l'est de l'enceinte, on ouvre également (au XIX^{ème} siècle ?) une extraction de silex qui modifie les profils de douves originelles.

Après être passé entre les mains de plusieurs propriétaires privés, le château est acheté par la Ville de Montfort-sur-Risle il y a quelques années. Cette dernière souhaite, en collaboration avec l'association Montfort Culture et Patrimoine, particulièrement active pour l'entretien du site et les divers acteurs locaux et territoriaux, restaurer et aménager cette place forte des XI^{ème} et XII^{ème} siècles.



20. Relevé des donjons de Falaise par M. Th. Vido (XIX^{ème} siècle). Au premier plan, le grand donjon roman construit par Henri Ier d'Angleterre en 1123.



21. Portrait de Jean Sans Terre dans l'*Historia Anglerum* (1250-1259).



22. Eglise d'Illeville-sur-Montfort.